

MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS

EXPOSITION DE GROUPE



**Galerie
du
Lendemain**

à la galerie
SIMON MADELEINE
7, RUE DES GRAVILLIERS
75003 PARIS

VERNISSAGE
SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024
19h-00h

EXPOSITION
DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE
AU SAMEDI 14 DÉCEMBRE 2024
tous les jours, 16h-21h

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour cet automne-hiver 2024-2025, la Galerie du Lendemain propose une nouvelle exposition de groupe intitulée « MES NUITS SONT PLUS BELLES QUE VOS JOURS », avec une thématique « nocturne », le monde de la nuit se dévoilant sous les lumières artificielles, la nuit offrant à chacun un espace de liberté et de création...

La nuit est un puissant révélateur de nos vraies personnalités. Sous le manteau nocturne, se libèrent nos réelles personnalités, celles qui ne peuvent exister sous les carcans et diktats de la bienséance de la journée.

Belle de nuit, parée d'étoiles, la « face obscure » de nos vies évolue et coule en nous tel un précieux élixir de contrebande qui nous enivre, devenant le miroir qui nous sublime, telle une parfaite illusion, le miroir de nos âmes en perdition, en manque de sensations extrêmes, prêtes à tous les excès, addictive, la nuit est sans limite.

Anonyme et séductrice, la nuit peut également se parer d'un masque de velours couleur de jais, et nous transformer en super héros et en super héroïnes, afin de laisser libre cours à nos pulsions les plus secrètes, à nos fantasmes les plus inavoués.

Emportés par la foule, dans un club, pour vibrer aux *beats* hypnotiques de la musique, dans une cave, à la recherche de rencontres non identifiées pour assouvir nos désirs intimes, la nuit est une fidèle compagne qui ne juge pas, qui ne condamne aucun comportement, à l'opposé de sa fausse sœur jumelle, le jour, qui, malgré notre volonté, nous oblige à être en représentation et à présenter au monde diurne une version plus « décente » de nous-même.

La nuit est le terrain de jeu de nos indécences, elle seule est la complice de nos folles aventures jusqu'au petit jour qui sans pitié, sonne son glas et met fin à nos rêves éveillés. Plus impitoyable sera la matinée...

Côté couleurs, la nuit ajoute un voile de mystère à tout ce qu'elle éclaire, paradoxalement, avec des éclats de lumière scintillants et excitants, mêlant voiles de lune ou poussières d'étoiles.

Il y a un célèbre dicton français du 17^e siècle qui dit « La nuit, tous les chats sont gris ». Ce dicton peut être lu sous différents angles, de la grivoiserie, une spécificité française qui affirmerait que toutes les femmes, belles ou laides, se ressemblent, une fois la nuit tombée et qui joue sur le double sens du mot « chat » qui désigne également le « continent noir » de la femme, selon la formule bien connue de Sigmund Freud, à la signification

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

scientifique qui explique que la vision nocturne des humains est fortement altérée, contrairement à la vision accrue des félins, ainsi nous ne distinguons plus les éléments qui se présentent à nous, ce qui est propice à de multiples confusions et maladresses en tout genre.

Même si ce dicton peut éventuellement avoir encore un sens aujourd'hui, chez certains hommes, malgré son côté ultra misogynne, j'envisage la vision de la nuit et de ses « chats » sous un contexte beaucoup plus contemporain, car je pense que nous avons tous un attrait unique, la nuit, même au milieu d'une foule, chacun peut se démarquer et attirer à soi « les « lumières de la nuit ».

Le titre de l'exposition de groupe, « Mes nuits sont plus belles que vos jours » est emprunté au titre d'un roman français de Raphaëlle Billetdoux, publié en 1985, Prix Renaudot 1985, qui raconte l'histoire d'une passion destructrice dont l'unité de temps est la nuit, adapté au cinéma par Andrzej Zulawski en 1989, avec Sophie Marceau et Jacques Dutronc et qui reprend une phrase écrite par Jean Racine, où séjournant chez son oncle à Uzès, en Provence, il écrivait à un ami, « ...et nous avons des nuits plus belles que vos jours. »

Ce titre, « Mes nuits sont plus belles que vos jours », est la métaphore parfaite pour décrire tout ce que la nuit facilite, de la liberté d'action à l'excitation qu'elle diffuse en chacun de nous. La nuit est toujours et encore, fort heureusement, à la fois ce lieu inégalé et ce moment idéal qui nous permet d'atteindre cet état d'esprit si particulier, cet ailleurs imaginaire que nous recherchons tous dans nos vies modernes et parfois trop bien rangées.

Alexis Maillard



ALAIN-CHARLES BEAU

LES DEUX MÂLES, 2004

Impression numérique Fine Art
18 x 24 cm
Tirage 1/5

Alain-Charles Beau vit et travaille à Paris. Photographe « documentaire », il a développé son travail photographique parallèlement à son activité de réalisateur de films. Sa première exposition, *Les éclaireurs* (Galerie Régine Lussan, 1982), avait pour thème l'adolescence. Sa dernière exposition, *Shirtology. 1998-2002*, (Galerie du Lendemain, 2022) présentait le travail des stylistes Marc Schils et Jacky Rzenno. En 2008, *Les Rencontres de la photographie d'Arles*, sous l'égide de Christian Lacroix, avaient dévoilé ses photographies sur l'intimité créative du styliste. C'était : *Avec Christian Lacroix. 1995-2000.*



EVGENY DU GRAVIER BOCQUET

TROUGH THE LOOKING GLASS,
2024

Impression numérique
13 x 18 cm
Tirage 1/1

Depuis son enfance à Tbilisi, en Géorgie, Evgeny a toujours été fasciné par la photographie. Inspiré par les moments passés dans le laboratoire de son grand-père, où il observait le développement des images, il a découvert très tôt la puissance de capturer des instants figés dans le temps. Après une longue pause, Evgeny a renoué avec la photographie, dans une approche résolument intime et personnelle. Aujourd'hui, il travaille principalement en argentique, avec une prédilection pour le noir et blanc, explorant la beauté brute des contrastes et des ombres. À travers sa série récente sur la nuit, il invite le spectateur à plonger dans l'obscurité pour mieux saisir la lumière.

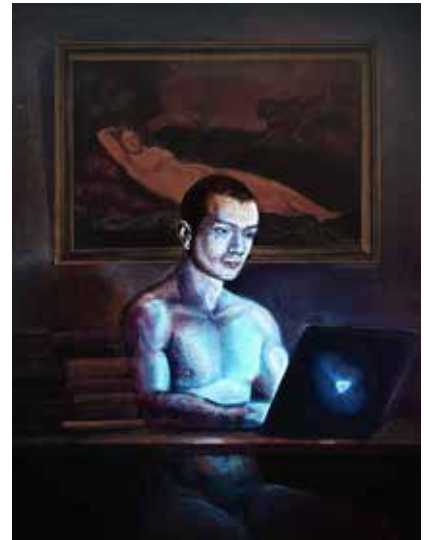


ANAÏS G.

BALLERINA, 2024

Extrait de film, reflex numérique
Impression numérique Fine Art
35,6 x 20 cm
Tirage 1/5

Compositrice, musicienne interprète, poétesse, réalisatrice, Anaïs G. est une artiste pluridisciplinaire et vit à Paris. Elle enregistre actuellement son deuxième album. Elle participe à sa première exposition photo dans laquelle elle propose des œuvres brutes, sensuelles et animales, comme une continuité de sa musique et de ses mots : des images *minérales et ambiguës*.



ŁUKASZ LEJA

SATURN AWAKENED

(with Sleeping Venus), 2024
Huile sur toile - 45 x 60 cm

Łukasz Leja est un peintre figuratif basé à New York, originaire de Pologne. En 2022, il a remporté le concours *Tom of Finland Emerging*

ŁUKASZ LEJA (suite)

Artist Competition, qui a donné lieu à des expositions collectives aux États-Unis et à l'étranger, culminant avec sa première exposition personnelle à New York en 2024. Son travail célèbre l'amour *queer* et la culture *kink*, offrant une perspective nuancée sur les identités et désirs *queer*.



CHRISTIAN MAILLARD

IBIZA, Calle de la Virgen, 2019
Numérique tirage Fine Art
24 X 30 cm
Tirage 1/3

Christian Maillard a toujours photographié. Après une longue et belle carrière dans l'audiovisuel public, il est devenu photographe, consacrant à cet art une grande partie de son temps. Depuis 1995, 29 expositions, la plupart consacrées entièrement à ses propres photographies, ont été organisées, les 17 dernières par la Galerie Françoise Paviot ou sous son égide et par la Galerie du Lendemain.



VIVIENNE MARICEVIC

MALE BURLESQUE,
BIG TOP LOUNGE, NYC
Film argentique
Tirage numérique
18 x 27cm
Tirage 1/5

« Entre 1980 et 1981, j'ai photographié dans les clubs gays suivants qui présentaient du burlesque masculin. *The Ramrod, Big Top Lounge, Show Palace Folles, Unicorn, Crazy Horse, Chez Elle* et *Hombre*. Les appareils photo n'étaient pas autorisés, mais en insistant, j'ai obtenu la permission des propriétaires, qui m'ont dit de ne photographier aucun client, mais seulement les danseurs, ce que j'ai fait. Comme la plupart des danseurs étaient exhibitionnistes, ils voulaient que je les photographie. Ce fut un moment fantastique de les rencontrer et de nouer des relations amicales avec beaucoup. Puis les lumières se sont éteintes, les sifflets ont cessé de sonner, les clubs gays ont commencé à fermer, beaucoup étaient cadencés. Le début de l'épidémie de Sida à New York ont commencé avec des rumeurs en 1981 concernant une « peste gay ». Le reste appartient à l'Histoire. »



GABRIEL MRABI

CAR SCENE, Take 2, 2022
Tirage argentique
60 x 90 cm
Tirage 1/2

Gabriel Mrabi, profondément inspiré par le cinéma de Buñuel, s'amuse à mettre en scène une jeunesse fragile et atemporelle. Il tente un nouveau vocabulaire masculin qui lui permet de toucher la mutation qui sépare l'enfance de l'âge adulte, la réalité de la fiction et les vanités du temps. Son premier ouvrage, « *My Last Summer* », publié en 2022, est une série d'images d'adolescents dans un « Surf Camp » qu'il a regardé grandir pendant quatre ans sur une petite plage au nord de la côte espagnole.



BRADY AUSTIN RIDER

NUITS À PARIS IV
(Julien de Saint Jean), 2024
Impression numérique Fine Art
24 x 36 cm
Tirage 1/5

Brady Austin Rider, américain, vit et travaille à Los Angeles. Il a étudié les Beaux-Arts à l'Université de Chicago et au Paris College of Art. Après sa première exposition de groupe avec la Galerie du Lendemain, « Vivre la lumière », en juin 2024, Brady Austin Rider présente cette fois deux séries de photographies réalisées en 2024 à Paris et à Los Angeles. Chaque série raconte sa propre histoire, avec ce thème nocturne, interprété différemment pour Paris et pour Los Angeles, mais toujours avec cette part de mystère, teinté de sensualité et de douceur, son regard cinématographique porté sur le corps masculin qui fait de ses deux modèles des personnages intrigants que l'on suit à travers la nuit.



VLAD ZORIN

BLUE NIGHT #1, 2022
Impression numérique Fine Art
50 x 70 cm
Tirage 1/5

Vlad Zorin est un photographe né à Chelyabinsk, en Russie. Réfugié en France, il vit et travaille actuellement à Paris. Photographiant depuis l'âge de 13 ans, Vlad a formé son langage artistique en analysant la sensualité masculine dans une Russie totalitaire, qui l'a mené à créer une Russie audacieuse, des projets sans compromis basés sur le thème de la liberté. Le photographe travaille avec des médiums tels que la photographie, la vidéo et les interviews de ces modèles. Le masque blanc est l'un des éléments caractéristiques de son travail comme une protection symbolique et un objet de théâtralisation pour les héros de ses projets. Son regard unique sur la sensualité masculine contemporaine, une découverte de lui-même précoce et une croissance professionnelle rapide ont fait de lui une voix qui a un fort écho aujourd'hui.



THOMAS ZUNDERLUST

NUIT AZURÉENNE 02, 2024
Photo et impression numérique
50 X 40 cm
Tirage 1/5

De ses premiers essais à l'argentique au jeu aléatoire de la photographie de smartphone, en passant par les interventions urbaines in-situ et le clip expérimental, Thomas Zunderlust ouvre un œil formé par la mode à d'autres horizons.